

PORTATIVE

Quoi qu'il arrive. Respire.

texte Julie Gilbert / mise en scène Lou Ciszewski / jeu Margot Le Coultre

18 – 28 mars 2026

Quoiqu'il arrive.

Respire.

de JULIE GILBERT
mise en scène LOU CISZEWSKI

THEATRE DU LOUP

Mode d'emploi : Portative, forme courte (30 minutes environ) jouée dans n'importe quel espace et suivie d'un temps d'échange/médiation avec le public.

THEATRE DU LOUP

Chemin de la Gravière 10, 1227 Les Acacias, Genève
www.theatreduloup.ch – info@theatreduloup.ch – T +41 22 301 31 00

Quoi qu'il arrive. Respire.

Texte Julie Gilbert

Mise en scène Lou Ciszewski

Jeu Margot Le Coultre

Production Théâtre du Loup

Joana, la trentaine, donne des cours de MMA (Mixed Martial Arts) 100% féminin. Un soir, après une blessure à la cheville après un combat perdu, elle se met à parler de ce que c'est que de combattre, de se tenir debout comme femme dans notre société.

*

Pour cette première *Portative*, c'est Julie Gilbert qui est en charge de l'écriture et la mise en scène est confiée à Lou Ciszewski. La pièce est écrite en écho à l'épopée *Laisse béton (Merci Renaud !)* qui sera mise en scène par Jérôme Richer en février 2026 et qui raconte l'histoire d'un jeune activiste du climat, Jérémie*, accusé par une multinationale du béton d'avoir endommagé des engins de service lui appartenant.

La *Portative* a un seul personnage : Joana, la trentaine, qui a créé dans son club de sport un groupe de MMA (Mixed Martial Arts) 100% féminin. Dans cette fiction, une de ses élèves est une comédienne de *Laisse Béton (Merci Renaud !)* qui joue la mère de ce Jérémie*. Elle offre des places à Joana pour venir voir le spectacle. Joana n'a pas l'habitude d'aller au théâtre mais un soir, en sortant d'un combat qu'elle a perdu, elle décide d'aller voir la pièce.

Quoi qu'il arrive. Respire commence quand Johanna est sur le point de rentrer chez elle après le spectacle, mais le coup qu'elle a pris à la cheville durant son combat est plus sérieux qu'elle ne le croyait et elle n'arrive plus à marcher. Elle fait une halte dans une menuiserie*, bureau*, etc. (selon le lieu choisi), demande à la

Portative - une pièce à porter ou emporter

Le Théâtre du Loup propose chaque saison une forme courte écrite spécialement par une autrice de Suisse romande, en lien avec la création maison du Théâtre du Loup. La portative, c'est une forme nomade pour une comédienne, joué sans décor, de 35 minutes maximum, suivi d'un temps d'échange/ médiation avec le public.

Pensé à l'origine pour être joué dans des lieux insolites du PAV (Praille-Acacias-Vernets), un immense quartier en pleine mutation, la portative peut aussi se jouer ailleurs. Les représentations peuvent être pour un public spécifique ou ouvertes au plus grand nombre.

INFORMATIONS PRATIQUES

Public : dès 14 ans

Jauge : 40 personnes environ

Lieu : un lieu fermée de préférence.

Durée : environ 30 mn suivi d'un échange de 15 à 30 min avec la comédienne et/ou d'autres personnes du Théâtre du Loup

Dates : mars-avril 2026 (dates précises à fixer)

Renseignements : Romaine Chappuis

info@theatreduloup.ch / 022 301 31 00

(mardi et jeudi de 9h à 18h, vendredi de 14h à 18h)

personne qui travaille là si elle peut s'asseoir un moment le temps que sa cheville dégonfle. Et dans ce temps, prenant le prétexte du spectacle qu'elle vient de voir, elle parle à cette personne de ce que c'est que de combattre, de se tenir debout comme femme.

Note de l'autrice

Au tout début, il y a cette image de la photographe iranienne Newsha Tavakolian. Cette femme de face, voilée au milieu de la route et portant des gants de boxe. Ça fait longtemps que cette image m'accompagne ou plutôt me tient tête. Parce qu'elle questionne la violence des femmes, la capacité à se battre, sur le terrain physique mais aussi métaphorique. Éternelle question de comment on prend sa

EXTRAIT 1

Pourquoi tu crois que j'ai commencé le MMA ?

Exactement pour ça

Etre prête

Le MMA ?

Tu sais pas ce que c'est ?

Mixed Martial Arts

Arts martiaux

C'est un art

où tous les coups sont permis

Comme dans la vie

Dans la vie

On ne va pas te prévenir qu'on va te foutre la main au cul

Personne ne va te dire

Excusez-moi, je vais mettre mes doigts dans votre culotte

Ça marche pas comme ça

Tu sais que ça marche pas comme ça

Je ne suis pas en train de t'apprendre un truc

Alors à partir de là tu fais quoi ?

Tu restes comme une petite biche mignonne prise dans les phares de voiture ? Tu te promènes en sandalettes dans la forêt de ronces ? Tu te pointes en maillot de bain dans un pub après minuit ?

J'ai jamais compris pourquoi les filles n'apprennent pas à se battre.

place, comment on tient sa place au milieu de l'avenue et pas dans les bords prévus pour les femmes par la société.

La question du corps dans l'espace public m'intéresse énormément. Non seulement les espaces qui sont assignés selon les corps mais aussi le fait qu'on assiste à une forme de désengagement politique physique (fin des syndicats, fin des blocus, fin des piquets de grève, etc.) et à un surengagement du corps pour le corps (gonflettes, hormones, salle de sport, etc.).

Pour cette forme courte, j'ai eu envie de questionner le fait que des femmes décident d'apprendre à se battre et ce que ça fait à leurs corps, mais aussi à leurs corps dans l'espace. Dans le déroulé du monologue de Joana, la pièce qu'elle vient de voir vient ébranler ses certitudes, ouvrant la possibilité d'une

troisième voie qui ne serait pas la force des hommes contre la force des femmes, mais bien l'idée du collectif, d'une fin de rapport de force.

L'écriture de cette pièce s'inscrit dans mon travail de recherche et d'écriture que je mène sur la place des femmes et leur héritage à travers certains de mes textes (*Je ne suis pas la fille de Nina Simone*), mais aussi à travers le vaste projet de *La Bibliothèque sonore des femmes*, installation téléphonique qui vise à faire connaître ou re-connaître des écrivaines aujourd'hui disparues, questionnant notre matrimoine.



Note de la metteuse en scène

L'exercice de la *Portative* - un monologue sans décor fixe - permet de revenir aux bases du théâtre : qu'est-ce qu'on raconte ? comment on le raconte ? La question du rythme a toujours été primordiale dans ma pratique. Elle est d'autant plus saillante dans ce cadre-là, où il sera primordial de trouver le souffle du texte de Julie.

Celui-ci nous met face à des questions actuelles brûlantes - notamment celle de la violence des femmes et de l'engagement militant - mais surtout il ouvre une porte pour réfléchir collectivement à nos zones floues, celles qui nous gardent en mouvement.

Le personnage de Joana dépeint une jeune femme bourrée de certitudes, qui s'est construit une carapace solide pour affronter le monde. Or, son système de croyances est mis à mal par le combat qu'elle vient de perdre, puis ébranlé par la pièce à laquelle elle vient d'assister. Plutôt qu'un monolithe campé sur ses positions, la parole qu'elle déploie se retrouve trouée d'hypothèses, de doutes, voire d'utopies. C'est ce mouvement de la pensée que je trouve particulièrement intéressant à porter dans un espace scénique. Celui qui laisse la part belle à un changement possible, à un « autrement ».

Le début du texte sera ré-adapté à chaque lieu pour que l'adresse soit la plus concrète et la plus crédible possible, dans l'idée que ce flux de pensée devait arriver ici et maintenant, face à ce public. Le fait de jouer dans des lieux qui ne sont pas une salle de théâtre crée également une forme de déplacement de la pensée pour les spectateurices qui, je l'espère, laissera une trace spéciale et permettra un dialogue plus direct à l'issue de chaque représentation.

EXTRAIT 2

*Faut s'entraîner
C'est comme tout
Si tu skies jamais
Bah tu skies jamais
Je vais te dire un truc marrant
Il paraît qu'après le droit de vote en
France
Je ne sais pas en quelle année c'était
Toi tu sais ?
Même en Suisse je ne sais pas
Je sais que c'était tard, mais je ne sais
pas quand c'était
Il paraît que la voix des femmes a
changé
Leur voix
Qu'elle est devenue plus grave
Je ne sais pas si c'est vrai
Mais j'aime bien
Tu es reconnue comme une
citoyenne à part entière
Une vraie personne
Une adulte
Avec des droits
Et ta voix arrête de trembler*



Thématiques de *Quoiqu'il arrive. Respire.*

Egalité hommes-femmes dans l'espace public : Comment les femmes jeunes et moins jeunes s'emparent-elles de l'espace public ? Quelle place occupent-t-elles ? Comment traversent-elles la nuit ?

La question de la violence des femmes : Les femmes ne sont pas éduquées à se défendre. Même pas à fuir. Elles subissent encore de façon prégnante agressions verbales et physiques, maltraitances, viols, féminicides. Les femmes d'une façon générale sont éduquées au silence et à la peur. La violence des femmes est encore un tabou. Récupérer une puissance corporelle transforme les rapports de pouvoir. Cesser d'être une proie change les règles du jeu. C'est déjà une étape vers ce qu'on a appelé l'empouvoirement des femmes.

Un autre modèle de société : Mais la violence est-elle la réponse ? Dans la pièce, le personnage de Joana, interpellée par le spectacle auquel elle vient d'assister qui met en scène un collectif, s'interroge sur la possibilité d'un autre modèle de société où personne n'aurait besoin de la violence pour co-habiter. Cette réflexion devient aussi le lieu de la poésie, d'une bascule vers une dimension utopique.

Références

Non-Noyées, essai d'Alexis Pauline Gumbs, Les Liens qui Libèrent, 2024

Se défendre, essai d'Elsa Dorlin, La Découverte, 2019

Espace, film d'Eléonor Gilbert, 2014

Vers la tendresse, documentaire d'Alice Diop, 2016

Delphine et Carole, insoumuses, documentaire de Calisto McNulty, 2021

EXTRAIT 3

Peut-être que nager à contre-courant

Donne plus de force

On se sent pousser de nouvelles écailles

Des branchies inconnues qui oxygènent d'autres parties du corps

Je les ai vus comme ça ce collectif

Un peu aussi comme les filles de mon cours

Ou comme un banc de dauphins rayés

Bio

Julie Gilbert, autrice

Après des études de lettres à la Sorbonne Nouvelle à Paris et une formation de scénario à La Havane puis à l'ECAL à Lausanne, elle s'intéresse essentiellement aux questions du travail, de l'exil, des invisibles dans la société et du combat féministe. Pendant vingt ans, elle réalise avec le cinéaste Frédéric Choffat plusieurs courts et longs-métrages (*La vraie vie est ailleurs, Mangrove, My Little One...*) et des émissions radio. En parallèle, elle écrit pour le théâtre (*Outrages Ordinaires, Paradize Now ! FRIDA/DIEGO, Je ne suis pas la fille de Nina Simone, Les Indiens*), pour l'opéra pour les compositeurs Fred Frith et Luke Deane, et mène des performances, dont *La Bibliothèque sonore des femmes* et les *Poèmes dits par téléphone*. Ses textes sont publiés aux éditions Héros-Limite, Passage(s) et Lansman et sont traduits en allemand et en espagnol. Elle a été plusieurs fois lauréate des prix scénario et théâtre de la Société Suisse des Auteurs et a reçu la bourse littéraire Pro Helvetia pour son texte *Au milieu de la nuit*. Lors de la saison 2020/2021 elle développe le projet hors norme d'une série théâtrale n 9 épisodes et 1 intégrale sur la question de l'effondrement et des nouveaux récits avec Michèle Pralong et Dominique Perruchoud, *Vous êtes ici* e qui aurait dû avoir lieu dans tous les théâtres de Genève si le Covid ne l'avait pas empêchée... En 2023, elle est lauréate de la bourse auteur confirmé de la République et Canton de Genève pour son projet *RADIO VOYANTE*. En 2025, elle co-écrit avec Anna Lemonaki son prochain spectacle *NERO_Una puta historia de amor* programmé à la Comédie de Genève en 2026. Depuis le 1^{er} juillet 2025, elle est co-directrice du Théâtre du Loup à Genève.

Lou Ciszewski, metteuse en scène

Elle étudie la Philosophie et la Littérature anglaise à l'Université de Genève. Elle poursuit ses études par un CAS en Dramaturgie et Performance du Texte (Lausanne) en 2018, puis obtient son Master en Mise en scène à la Manufacture (Haute école des arts de la scène) en 2020.

Elle écrit et met en scène sa première pièce en 2015. Elle crée en 2018 *Carré Rond*, un spectacle pluridisciplinaire où elle applique un processus d'«écritures conjointes». Pour son travail de diplôme à la Manufacture - *Ce que vous voudrez* (2020) - elle adapte *La Nuit des Rois* de Shakespeare en comédie musicale. En 2021, elle est engagée comme artiste associée par la compagnie La Meute et présente en 2022 *Bolts of Melody*, une création scénique à partir de poèmes d'Emily Dickinson. Dans la foulée, elle compose *Vague(s)*, un recueil de poésie sonore. En 2023, elle signe la mise en scène de *En slip*, un seule-en-scène de Donatienne Amann. Sa dernière création *Au diapason* - une comédie musicale originale tout public dès 8 ans - est présentée en 2025 au théâtre Am Stram Gram (Genève).